



Pourquoi Loro Parque n'est pas un endroit adapté pour Wikie et Keijo

Un document préparé pour soumission au Ministère français de la Transition écologique

Mars 2025

Aperçu

Le Loro Parque sur l'île de Tenerife, aux îles Canaries, Espagne, se décrit comme un zoo moderne, mais propose une grande variété de spectacles d'animaux sauvages pour le divertissement. Au moment de la rédaction, il abritait trois orques (2 mâles nés en captivité et 1 femelle sauvage enceinte). Le Loro Parque a été proposé comme lieu d'accueil pour les deux orques (1 femelle Wikie, ainsi que son fils mâle Keijo né en 2013) de Marineland Antibes, France. L'établissement français a déclaré qu'ils n'ont effectué aucun entretien sur leurs bassins à orques depuis 2022 et que les bassins sont maintenant dans un état tel qu'ils ne peuvent plus accueillir les orques. De plus, ils ont déclaré que leurs deux orques ont besoin d'un réseau social plus vaste.

Ce rapport expose certaines des raisons pour lesquelles Loro Parque n'est pas un endroit approprié pour les deux orques français. Cela inclut des niveaux d'agression sans précédent des orques au Loro Parque – entre eux et envers les humains. Par exemple, l'agression entre les orques au Loro Parque est illustrée par des observations documentant qu'une femelle avait plus de 100 fois plus de chances d'être attaquée que n'importe quelle orque dans une étude similaire dans une installation canadienne. Une autre des orques de Loro Parque est l'une des orques les plus mordues de toutes celles détenues en captivité dans le monde.

Deux des orques détenus au Loro Parque ont attaqué et/ou tué un entraîneur de l'établissement. L'un de ces orques avait un père qui a tué un entraîneur à SeaWorld USA. Loro Parque a utilisé l'individu qui a tué un entraîneur pour élever trois veaux précédents et pour la grossesse actuelle.

Les orques initialement au Loro Parque ont été envoyées là-bas non seulement pour être utilisées dans un spectacle de divertissement pour le public payant, mais aussi dans le cadre d'un prêt de reproduction, comme en témoignent les documents signés entre les propriétaires du Loro Parque et SeaWorld USA. Trois veaux y sont nés, avec un quatrième en route à partir du 23 mars 2025. Les trois veaux du Loro Parque ont été retirés de leurs mères pour être élevés à la main. Deux des veaux nés au Loro Parque sont morts peu après la naissance. L'un est né déformé. Le veau survivant est consanguin.

Le taux de survie des orques au Loro Parque est extrêmement bas – avec une espérance de vie moyenne d'environ la moitié de celle d'une orque dans la nature, malgré le fait que l'établissement fournisse des soins de santé, de la nourriture et élimine toutes les menaces telles que les collisions avec des bateaux, les marées noires et la prédation.



Bien qu'il ait été proposé que Wikie et Keijo puissent aller au Loro Parque à titre temporaire, ce n'est pas une solution viable. L'étude de cas de Morgan l'orque est un avertissement clair pour le gouvernement français que les assurances précédentes impliquant le gouvernement espagnol n'avaient que peu ou pas de poids et que des violations se produisent régulièrement.

Étant donné l'urgence de la situation, Marineland Antibes déclarant qu'ils vont transporter l'orque au Loro Parque avant le 15 avril 2025¹, les exemples donnés ici ne sont pas exhaustifs.

¹ Comme l'a déclaré le directeur de Marineland Antibes lors de la réunion du 4 mars 2025, aux personnes présentes, y compris le personnel du ministère de l'Environnement.



Pourquoi Loro Parque n'est pas un endroit adapté pour Wikie et Keijo.....1

1. Groupe dysfonctionnel / Agression.....3
2. Elevage.....7
3. Maladies dentaires et autres blessures.....13
4. Violations des lois et des accords + Rapatriement des cétacés.....20
5. Utilisation commerciale.....21
6. Autres points.....22

REFERENCES.....27



Image 1. Morgan, l'orque née à l'état sauvage pour laquelle Loro Parque n'a pas de permis de l'utiliser dans un spectacle commercial, apparaissant dans un spectacle le 12 février 2025. Elle a été utilisée dans un tel cadre commercial depuis peu après son arrivée à Loro Parque, malgré le fait que le gouvernement néerlandais ne l'ait pas autorisé (voir les détails dans la section sur les violations des lois et des accords + le rapatriement des cétacés).

1. Groupe dysfonctionnel / Agression

Des quantités extrêmes d'agressivité entre les orques ont été documentées à Loro Parque. Par exemple, Morgan, une orque née dans la nature, a été transférée à Loro Parque afin qu'elle ait une « compagnie sociale ». En utilisant des protocoles de recherche standard sur le comportement animal, où un individu est suivi visuellement (appelé « suivis d'animaux focaux », voir Altmann 1974), Morgan a été observée au Loro Parque pendant 77 heures et 16 minutes (c'est-à-dire 3,2 jours). Pendant cette période, un nombre sans précédent de 91 événements d'agression a été documenté, tous impliquant Morgan qui a été attaqué à chaque fois. Une étude similaire, portant sur l'agression dans un établissement détenant des orques en captivité au Canada, n'a enregistré que huit épisodes agressifs pour toutes les orques et sur une période beaucoup plus longue de 78 jours (1 872 heures).

Pour mettre cela en perspective, Morgan a été attaqué, en moyenne, plus d'une fois par heure. L'autre étude a enregistré un épisode agressif seulement une fois toutes les 234 heures. Morgan avait plus de 100 fois plus de chances d'être attaquée à Loro Parque que n'importe quelle autre orque dans l'étude canadienne.

Lors de l'un des événements d'agression documentés à Loro Parque, Morgan a été percutée si violemment qu'elle a été partiellement soulevée hors de l'eau – voir Figure 2.

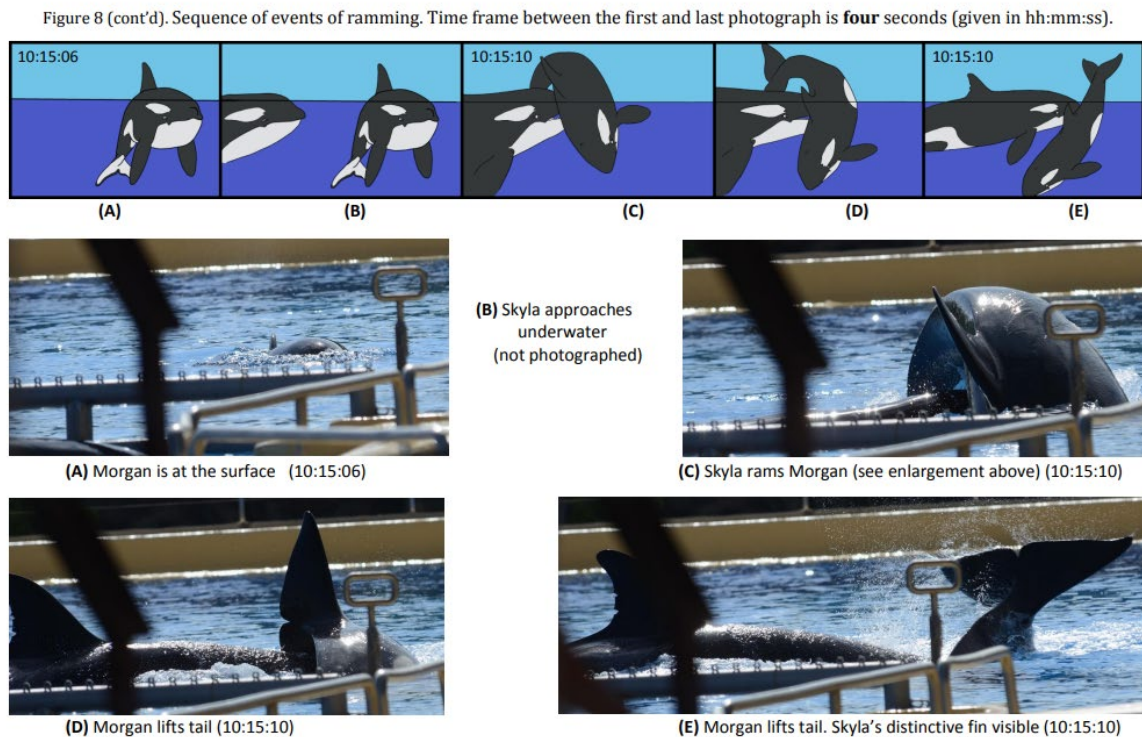


Figure 2. Une bande chronologique de la séquence photo et les preuves photographiques du comportement de collision



D'autres agressions sont rapportées dans Marino et al., (2019), Visser (2012), Visser et Lisker (2016). Il convient de noter qu'une étude menée par Loro Parque (Sánchez-Hernández et al., 2019), portant sur les interactions sociales, a décrit seulement 2 % des comportements comme étant de l'agression. La disparité entre ces études est probablement liée au fait que les trois premières ont été menées par des chercheurs familiers avec le comportement des orques sauvages, contrairement aux dernières qui sont des chercheurs en primatologie ou qui ne connaissent que les comportements des orques en captivité.

Les réponses de Loro Parque concernant l'agression incluront probablement :

La structure sociale a changé depuis que Morgan a été introduit pour la première fois.

Il n'y avait pas de « vraie agression », ce que Visser a observé n'était qu'un « tri des hiérarchies ».

Cependant, en réponse à ces points de vue alternatifs :

Il est important de reconnaître que la structure sociale était dysfonctionnelle à Loro Parque lorsque Morgan est arrivée et qu'elle reste dysfonctionnelle – aucun temps ne change les faits fondamentaux concernant chaque orque qui impactent la structure sociale du groupe. Pour donner quelques détails :

Dans la nature, il n'y a aucune preuve suggérant que les systèmes sociaux des orques sauvages sont basés sur l'agression pour établir une hiérarchie. Plutôt, le placement social de la mère, ainsi qu'un respect mutuel pour les autres membres du groupe, semble être la norme pour établir et maintenir les hiérarchies. Dans une société typique d'orques sauvages, l'individu le plus âgé est une matriarche (c'est-à-dire une femelle).

Inversement, au Loro Parque, l'orque le plus âgé est actuellement un mâle adulte connu sous le nom de Tekoa. Avoir un mâle comme l'animal le plus âgé crée immédiatement une structure sociale dysfonctionnelle. Cependant, Tekoa n'a pas toujours été le plus âgé – en fait, il était le plus jeune jusqu'à la naissance des veaux au Loro Parque. Il a été victime d'agressions intenses à Loro Parque. Les photographies montrent qu'il est couvert de marques de morsures (marques de râteau) de l'autre orque au Loro Parque (Figure 3). Il est l'orque le plus marqué par les rakes en captivité dans le monde. Il a souffert de deux côtes cassées qui sont probablement le résultat d'agressions (voir plus de détails dans la section sur les maladies dentaires et autres blessures).



Figure 3. Les marques de râteau (dents) étendues de l'autre orque au Loro Parque sur Tekoa, qui est maintenant l'orque le plus âgé au Loro Parque.

Il est important de comprendre un peu l'histoire de Tekoa pour mettre en perspective son rôle actuel dans le groupe. Il est né à SeaWorld Orlando, en Floride, aux États-Unis. Sa mère était Taima, une orque hybride née en captivité, dont les parents provenaient d'une population islandaise de l'Atlantique se nourrissant de poissons et d'une population transitoire du Pacifique se nourrissant de mammifères. En revanche, son père était Tilikum, un orque sauvage né dans l'Atlantique, originaire d'Islande et se nourrissant de poissons. À noter que le père de Tekoa, Tilikum, a tué son entraîneur à SeaWorld Orlando en 2010. Tilikum était le sujet du documentaire *Blackfish*, où son comportement (ayant précédemment tué deux autres personnes) a été décrit. Malgré cette histoire, SeaWorld a utilisé à plusieurs reprises Tilikum, qui était un tueur d'humains connu, pour la reproduction, ce qui peut expliquer l'agression ultérieure de son fils Tekoa envers les humains (voir ci-dessous).

La mère de Tekoa, Taima, a commencé à montrer un comportement agressif envers lui quelques mois après sa naissance et ils ont dû être séparés définitivement après plusieurs tentatives de les réunir qui ont échoué. Encore une fois, ce type d'agression n'est pas quelque chose qui se produit généralement dans la société des orques, et la séparation non plus – même dans les populations où les mâles se séparent naturellement de leurs mères, cela se fait à un âge beaucoup plus avancé et généralement après la puberté.



Tekoa a été expédié des États-Unis au Loro Parque en 2006, alors qu'il n'avait que six ans. Il était l'un des quatre orques envoyés à Loro Parque (voir l'annexe du tableau extrait des matériaux supplémentaires de Marino et al., 2019) sous un prêt de « reproduction » de SeaWorld (voir le dossier de documents accompagnant ce rapport).

Tekoa est l'une des orques décrites dans l'article d'investigation « Blood in the Water » (Zimmermann 2011). Dans cet article approfondi, l'auteur décrit comment en octobre 2007, Tekoa a attaqué l'entraîneuse Claudia Volhardt. «... Tekoa a saisi le bras de Vollhardt et l'a emmenée au fond de la piscine. » Il l'a ensuite traînée vers la porte en acier entre la piscine de spectacle et les piscines arrière et a commencé à la frapper contre celle-ci.” ... [un autre entraîneur] “a réussi à la tirer sur le bord de la piscine. Il a immédiatement commencé la réanimation cardio-respiratoire” ... “sa combinaison de plongée, couverte de morsures et de sang, a été découpée, [et elle a été] transportée d'urgence en ambulance à l'unité de soins intensifs de l'hôpital de La Laguna. Elle s'est finalement rétablie, après une opération de son bras lacéré et cassé. (Zimmermann 2011). Gardez à l'esprit que la RCP n'est pratiquée que sur les personnes qui ne respirent pas et n'ont pas de pouls – c'est-à-dire que Tekoa a tué Claudia, mais les efforts humains l'ont ramenée à la vie.

L'agression à Loro Parque ne se limite pas à Tekoa et Morgan. Morgan a été contrainte de protéger son précédent veau Ula des agressions à Loro Parque par Adán, le fils de Keto (rappelons que Keto était l'orque qui a tué l'entraîneur Alexis Martinez). Loro Parque, sur leur site officiel, a décrit un incident avec le veau ; « Adan est bas dans la hiérarchie, donc il est un peu rude avec [Ula]. » <https://archive.is/sx2IV>). Ula est décédée par la suite le 10 août 2021 d'une torsion intestinale.

Étant donné que Morgan doit accoucher bientôt (comme l'a déclaré le Dr Almunia le 17 février 2025, lors du Symposium sur les Orcas à Tarifa, Espagne), le nouveau veau sera soumis à ce groupe dysfonctionnel. De plus, introduire deux orques au Loro Parque ajoutera plus de stress aux animaux existants et créera des risques plus élevés pour le futur veau. Les impacts sur les deux orques qui seront importés ne peuvent pas non plus être négligés. Malgré le désir de créer un groupe social plus large pour les deux orques français, il n'y a absolument aucune garantie qu'ils s'intégreront socialement s'ils sont introduits. Ils peuvent être attaqués comme tous les individus existants, devenir ostracisés et être soumis à un stress excessif à cause de cela (voir par exemple Marino et al., 2019).

Il convient de noter que la sœur aînée de Wikie, Shouka, est toujours en vie. Il est possible de réunir Shouka avec sa sœur cadette Wikie, en les déplaçant toutes les deux, ainsi que Keijo, dans un sanctuaire. Comme Wikie, Shouka est née à Marineland Antibes, mais elle a été exportée aux États-Unis en mai 2002. Elle a vécu dans deux installations Six Flags ; Cleveland, Ohio et Vallejo, Californie. Elle a ensuite été transférée à SeaWorld San Diego en août 2012, où elle demeure à ce jour.



2. Élevage

Trois veaux sont nés au Loro Parque (Adán, Vicky, Ula) et un seul a survécu (Adán). Morgan est actuellement enceinte du veau qui devrait naître fin mars 2025. Le père de tous ces veaux (y compris le veau encore non né) est Keto. Rappelons que Keto est l'orque mâle qui a tué un entraîneur au Loro Parque en 2009.

C'est un signal d'alarme que ces trois veaux aient été séparés de leurs mères et élevés à la main (Visser et al., 2021). Ils ont chacun été gardés isolés pendant des mois, dans un très petit bassin mesurant seulement 4,2x7,1x12,4 m. Des préoccupations à ce sujet ont été soulevées auprès du gouvernement néerlandais, avant qu'il n'émette le permis de transférer Morgan au Loro Parque, c'est-à-dire dès 2011 (Visser, 2011). Ces préoccupations ont été ignorées et Morgan elle-même a été maintenue isolée pendant des heures dans ce petit réservoir médical. Ensuite, lorsque son propre veau est né au Loro Parque, il a également été séparé et maintenu isolé dans ce réservoir.

Loro Parque a récemment déclaré qu'ils continueront à élever des orques dans leur établissement (Dr Almunia lors de l'Atelier sur les Orcas en Captivité, Tarifa Espagne, 17 février 2025, dans le cadre du 5ème Symposium International sur les Orcas, avec un enregistrement de cette déclaration disponible sur demande). Les deux orques français sont protégés par la loi française qui interdit leur utilisation pour la reproduction.

Même si Loro Parque déclare qu'ils ne reproduiront pas Wikie et Keijo, la structure des bassins rendrait difficile la séparation des sexes pendant les périodes d'ovulation des femelles. De plus, les antécédents de l'établissement parlent d'eux-mêmes. À titre d'exemple, suite à l'annonce de SeaWorld USA le 17 mars 2016, selon laquelle il cesserait de reproduire des orques dans tous ses établissements (qui à l'époque comprenaient Loro Parque), les déclarations officielles de Loro Parque concernant leur opinion sur l'interdiction de reproduction ont déclaré :

« ...la prévention permanente de la reproduction des animaux sauvages sous soins humains est une action qui va à l'encontre même du cycle de vie et du bien-être des animaux. », en continuant à déformer l'exigence obligatoire de l'UE selon laquelle un parc zoologique doit reproduire les animaux, en déclarant que « c'est l'une des principales fonctions et obligations du parc zoologique de veiller à ce que le droit à la reproduction soit respecté et que le bien-être soit correctement assuré ».

Ce que Loro Parque ne met pas en avant, c'est qu'un « plan de reproduction » peut être de ne pas reproduire. Il ignore également complètement tous les autres « droits » des animaux qu'il a totalement supprimés, tels que le droit de chasser et de partager la nourriture, de nager une distance normale, de plonger à une profondeur normale, de socialiser avec des individus de son choix, de choisir n'importe quel aspect de sa vie. De plus, il ignore qu'un certain nombre d'installations en Europe, qui relèvent de la même législation de l'UE, ont des collections de cétacés de sexe unique et que d'autres ne reproduisent pas leurs animaux.



Loro Parque a violé cette interdiction de reproduction et Morgan est tombée enceinte. Apparemment, cela s'est produit « par la porte » (McBride 2019), illustrant que Loro Parque a un contrôle limité ou inexistant sur la reproduction de ses animaux.

Comme preuve supplémentaire des problèmes liés à la reproduction, dans une affaire judiciaire contre Loro Parque, le Dr Almunia et l'ancien responsable de l'entraînement des orques ont tous deux déclaré indépendamment que Morgan n'était pas enceinte, alors qu'en réalité, elle était enceinte depuis au moins six mois. Il est inconcevable qu'un établissement responsable ne soit pas au courant d'une grossesse à ce stade avancé (c'est-à-dire qu'elle avait terminé son premier trimestre). Par conséquent, il convient de considérer que les soins prodigués à Morgan au Loro Parque étaient si médiocres qu'ils ne le savaient pas. Il est important de prendre cela en compte si Wikie doit être transportée à Loro Parque. L'incapacité de l'établissement à fournir des soins de santé adéquats pour Morgan est profondément préoccupante. Voir <https://archive.is/cvRnD> pour une analyse détaillée des problèmes concernant la grossesse de Morgan et des liens vers les détails de la chronologie de la grossesse des orques.

Le gouvernement néerlandais a réagi à la première grossesse confirmée de Morgan en disant : « Cela a peut-être été un accident. » Je ne peux pas imaginer. Bien que pour ces animaux, ce serait un accident assez grave." (citation de Folchert van Dijken, alors responsable des politiques néerlandais au ministère de l'Agriculture, qui a délivré le permis de capture de Morgan pour sauvetage, réhabilitation et relâchement, comme indiqué dans l'émission d'investigation néerlandaise Zembla, octobre 2021) Figure 4.

Cette émission de télévision d'investigation s'est terminée avec le Dr Javier Almunia, Directeur de la Fondation Loro Parque, déclarant : « C'est [Morgan] une femelle, et elle vivait avec un groupe de mâles, donc il est assez facile de prédire qu'elle sera enceinte à l'avenir. » (Émission de télévision néerlandaise d'investigation Zembla, octobre 2021).



Image 4. Capture d'écran du documentaire néerlandais sur Morgan, par Zembla. M. Folchert van Dijken, alors responsable des politiques au ministère de l'Agriculture, qui a délivré l'autorisation de capturer Morgan pour le sauvetage, la réhabilitation et la libération.



L'étude de cas de Morgan est importante à considérer si le gouvernement français croit qu'un « contrat » avec Loro Parque garantira que Wikie ne sera pas élevée ou que Keijo ne se reproduira pas avec Morgan. Loro Parque a rompu des contrats avec SeaWorld USA en ce qui concerne la reproduction, violé les meilleures pratiques pour les soins de santé des orques enceintes et ignoré les restrictions sur le permis d'exportation spécifique à la transaction CITES pour Morgan.

Lors de l'accouplement avec Wikie, Loro Parque utilisera probablement Tekoa comme père, rappelant qu'il est le fils d'un tueur d'humains (Tilikum) et qu'il a également attaqué un entraîneur lui-même. Un aperçu de certaines des autres attaques de Tekoa et de l'autre orque au Loro Parque est donné dans le tableau extrait de Marino et al. (2019) et inclus dans le dossier de documents accompagnant ce rapport.

Comme mentionné ci-dessus, Morgan est de nouveau enceinte, avec ce qui est son deuxième veau confirmé. Étant donné que l'interdiction de reproduction par SeaWorld a été mise en place en raison de préoccupations concernant le bien-être, une telle reproduction compromettrait clairement le bien-être de toute femelle détenue à Loro Parque ainsi que de toute progéniture résultante.

En outre, lors de la grossesse précédente et de la grossesse actuelle, Morgan a été contrainte d'exécuter des comportements dans les spectacles chorégraphiés qui ne respectent pas les meilleures pratiques établies par SeaWorld pour les orques enceintes. Par exemple, voir le Tableau 1. Il est à noter que Morgan a été documentée en train de réaliser des glissades de scène, des sorties de scène et d'autres comportements qui doivent être éliminés selon les meilleures pratiques, alors qu'il restait moins de 2 mois avant sa date prévue d'accouchement. Ces comportements devraient être éliminés à 8 mois et 6 mois avant la mise bas.

Loro Parque exigeait que Morgan exécute ces comportements plusieurs jours en février (Figures 5-10) et lors de plusieurs spectacles chaque jour. Ces comportements étaient exigés de Morgan uniquement pour le spectacle de divertissement destiné au public payant et non pour des raisons médicales ou de santé.

Tableau 1. Comportements que Morgan a été contraint d'exécuter, alors que les meilleures pratiques des procédures opérationnelles standard (POS) de SeaWorld les excluent pour les orques enceintes. Le nombre de mois avant la mise bas est indiqué. Extrait des documents obtenus par le tribunal auprès de SeaWorld, avec le document original inclus dans le lot de documents accompagnant ce rapport.

Les POS de SeaWorld pour les comportements des orques à éliminer avant la mise bas	Nombre de mois avant la mise bas, ces comportements doivent être éliminés.	Morgan a adopté ce comportement environ 2 mois avant la mise bas.
--	--	---

stage slides ¹	8 months	(Figures 5-10)
Slideovers ⁶	6 months	
Slideouts ⁶	6 months	
high jumps ²	6 months	(Figure X)
spyhops (low criteria)	0 months	(Figure 1)
spyhops (high criteria) ³	0 months	(Figure X)

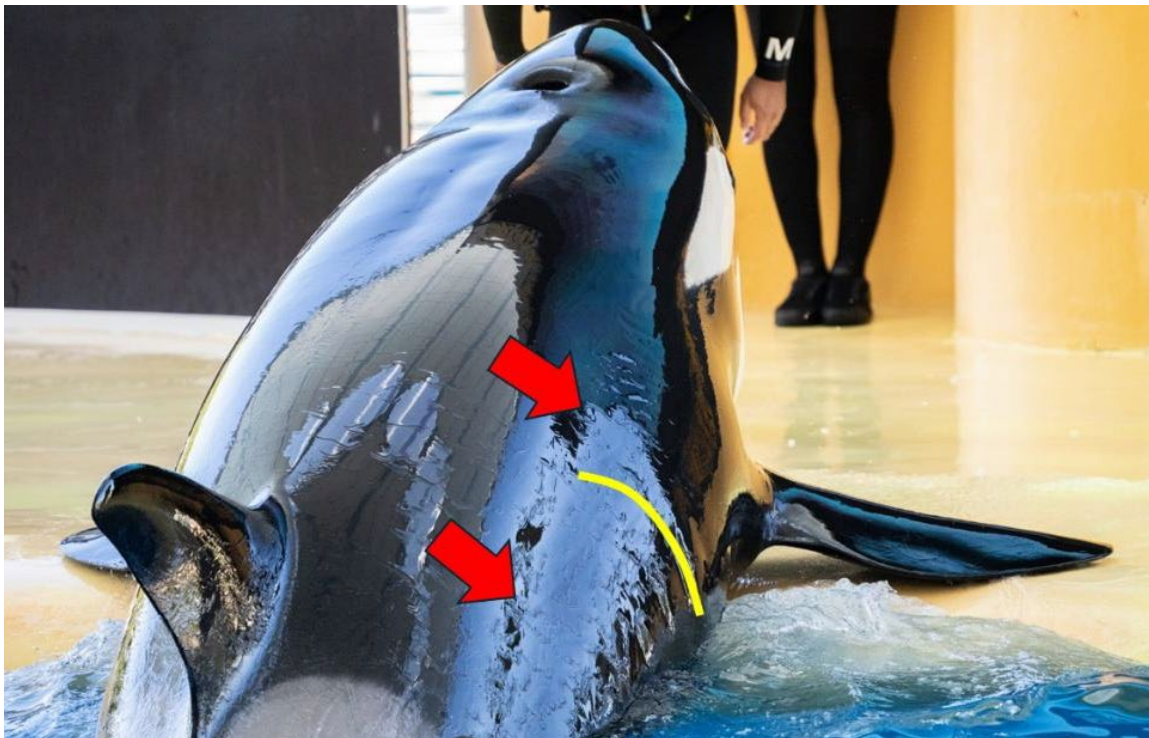


Image 5. Morgan entame une glissade sur scène. La pression exercée sur le fœtus, par Morgan qui roule son corps sur le bord de la scène, va à l'encontre des meilleures pratiques. Il est noté par SeaWorld USA comme un comportement qui doit être éliminé 8 mois avant la parturition. Morgan a déjà

¹Notez que les « stage slides », les « slideovers » et les « slideouts » ont des comportements similaires, mais l'emplacement et la direction peuvent varier – par exemple, un slideover va dans une direction au-dessus d'une zone basse entre les réservoirs, tandis que la scène est généralement à l'arrière du réservoir de spectacle et que la plate-forme de toboggan est devant le public payant.

²Un comportement entraîné à Loro Parque, mais non décrit dans le tableau SeaWorld, est une variante du saut en hauteur. Il s'agit d'un saut vertical en hauteur avec un violent hochement de la tête au cours duquel l'orque garde la bouche ouverte et la langue étendue de sorte que la langue tombe à l'extérieur de la bouche de gauche à droite pendant le saut. Ce comportement est très énergique et est appelé « l'extraterrestre » par Loro Parque (voir Visser 2012 pour d'autres descriptions et exemples).

³Notez que les spyhops (critères élevés) ne sont pas répertoriés dans la liste des comportements d'élimination de SeaWorld, mais étant donné que les spyhops à « critères faibles » l'étaient, on doit supposer que ce comportement doit également être éliminé.



dépassé de 6 mois cette date critique lorsque cette photo a été prise le 12 février 2025. Notez la distorsion de son corps due à ce comportement (ligne courbe) et les flèches indiquant la ligne de distorsion le long de son thorax et de son abdomen.

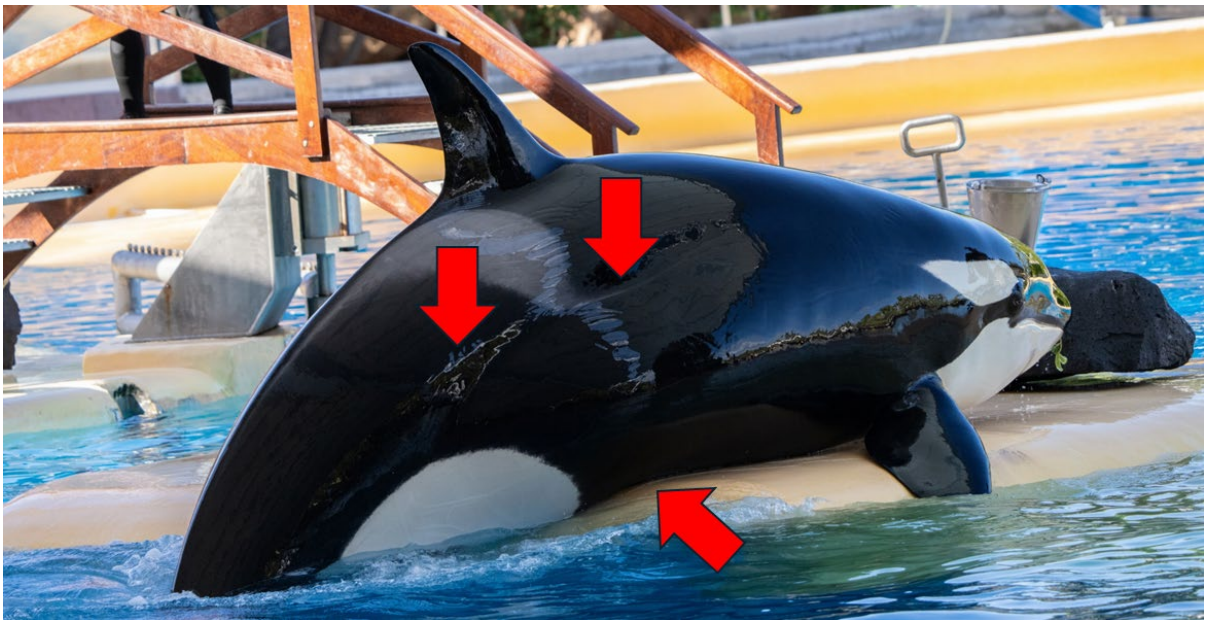


Image 6. Morgan effectuant une glissade de scène (c'est-à-dire se déplaçant activement le long de la scène) selon un comportement distinct de celui illustré aux figures 5 et 8. Cette image a également été prise le 12 février 2025, alors que Morgan devait accoucher dans moins de 2 mois. L'étendue de sa grossesse est visible comme l'indiquent les flèches qui montrent la déformation de son corps.

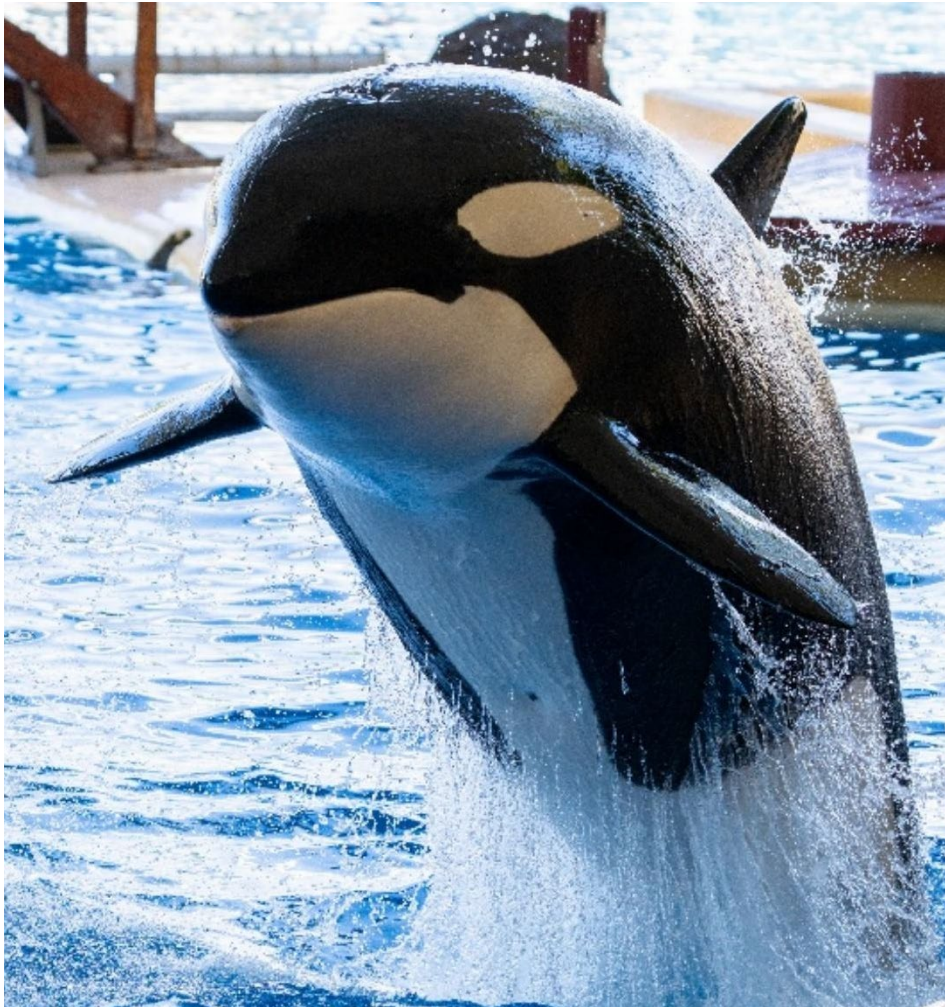


Image 7. Morgan exécutant un slideout devant le public payant le 15 février 2025. Notez la distorsion de son corps due à ce comportement (ligne courbe) et les flèches indiquant la ligne de distorsion le long de son thorax et de son abdomen. Morgan est enceinte d'environ 15 mois au moment où cette photo a été prise. De tels comportements doivent être arrêtés au moins 9 mois de grossesse (c'est-à-dire 8 mois avant la parturition).



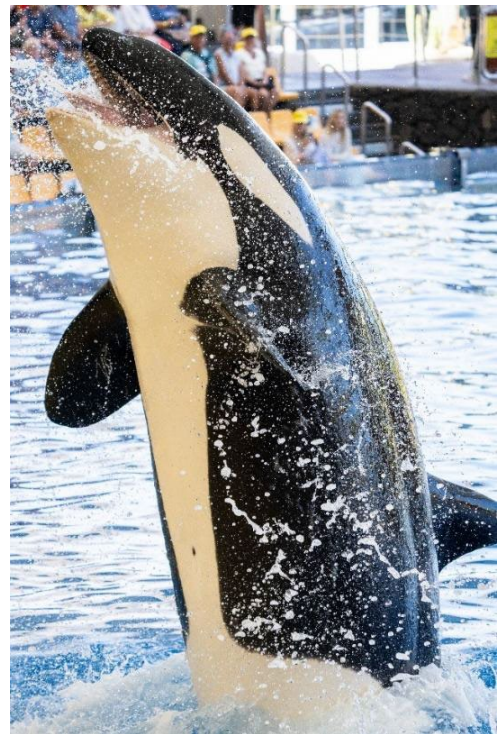


Image 8. Morgan effectuant une glissade sur scène, la queue levée haut. Notez que ce comportement doit être éliminé à 6 mois avant la parturition. Morgan était environ 2 mois avant d'accoucher lorsque cette photo a été prise le 13 février 2025.



Graphique 9. Morgan effectuant un « arc » (peut également répondre aux critères d'un « plongeon avant » (les deux sont des critères élevés) lors d'une performance à Loro Parque le 12 février 2025. Les meilleures pratiques de SeaWorld éliminent le comportement de plongée frontale 6 mois avant la naissance d'une

orque. Morgan doit accoucher dans les 2 mois (c'est-à-dire qu'elle est enceinte d'au moins 16 mois lorsque cette photo a été prise). Notez la forme corporelle « robuste » de Morgan en raison de sa grossesse avancée.



Graphique 10. Morgan interprétant l'« extraterrestre » (critères élevés) lors d'une performance au Loro Parque le 12 février 2025 (à gauche) et le 13 février 2025 (à droite).

3. Maladies dentaires et autres blessures

Santé dentaire et des dents

Les orques du Loro Parque ont des dents extrêmement endommagées. Visser et Lisker (2016) expliquent en détail les dents des orques qui étaient vivants au moment de leur recherche (avril 2016). L'annexe 1 montre les dents en 2025.

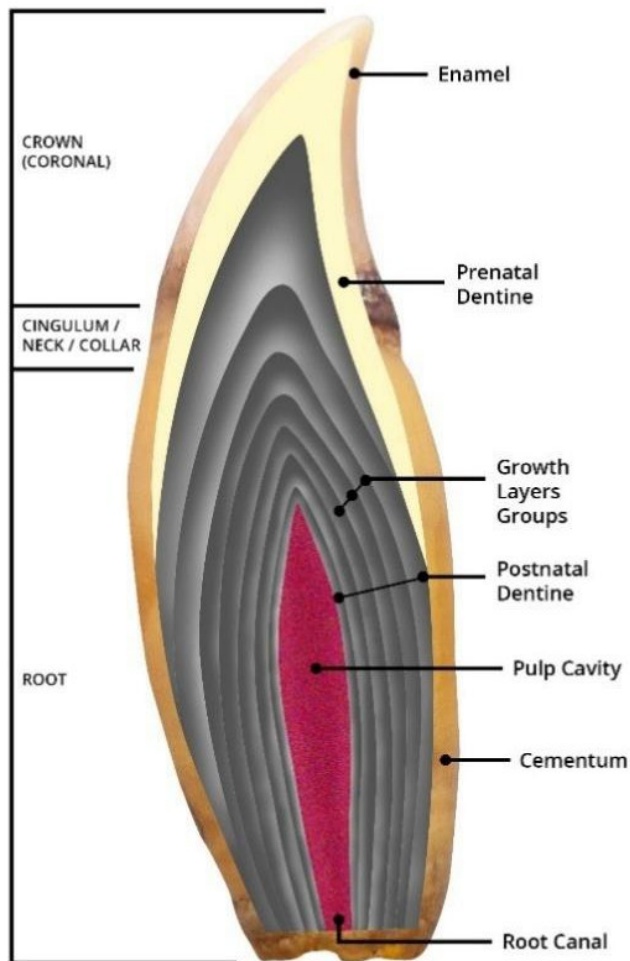
Le Dr Javier Almunia du Loro Parque a déclaré le 17 février 2025, lors du Symposium International sur les Orques à Tarifa, Espagne, qu'« il n'y a aucune preuve scientifique liant la santé dentaire [dommages aux dents] au bien-être » – cela malgré des preuves étendues des nerfs et des racines dans les dents de ces animaux et de la douleur qu'ils ressentiraient lors d'événements tels que le forage des dents, les infections dentaires et les dents cassées. Voir les sections dans le dossier officiel de la Cour américaine concernant les dents des orques dans Visser (2019a). De plus, il existe suffisamment de publications concernant la



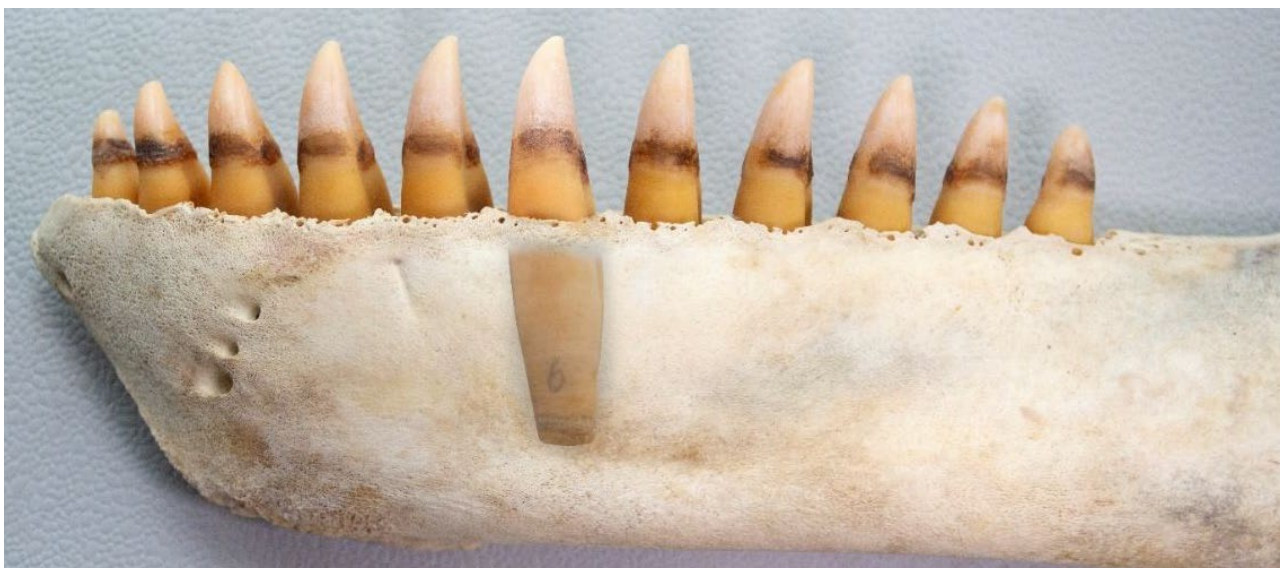
santé dentaire des cétacés en captivité pour établir clairement un lien entre les dommages dentaires et d'autres problèmes de santé dentaire, et donc un bien-être compromis. Par exemple, dans une étude de cas sur une orque par Graham et Dow (1990), les caries ont créé une vascularisation intense, une inflammation et finalement un foyer systémique d'infection. Ce traumatisme était corrélé à une augmentation du nombre de globules blancs.

Dans une étude portant sur 29 orques en captivité, les dommages dentaires ont été évalués et plus de 60 % des dents mandibulaires 2 et 3 présentaient des fractures. Des trous de forage ont été observés sur plus de 61 % des dents mandibulaires, les dents 2 et 3 montrant des signes de forage (Jett et al., 2017). David Perpiñán, s'exprimant lors de l'Atelier sur l'Orque en Captivité le 17 février 2025, a expliqué que de telles procédures pour les orques sont généralement effectuées sans anesthésie et que les analgésiques (soulagement de la douleur) sont rarement administrés avant, pendant ou après le forage des dents.

Les racines des dents forées restent souvent viables pendant de longues périodes, ce qui indique que ces dents seraient des sources de douleur extrême pour l'orque, avant ainsi qu'après le traitement.

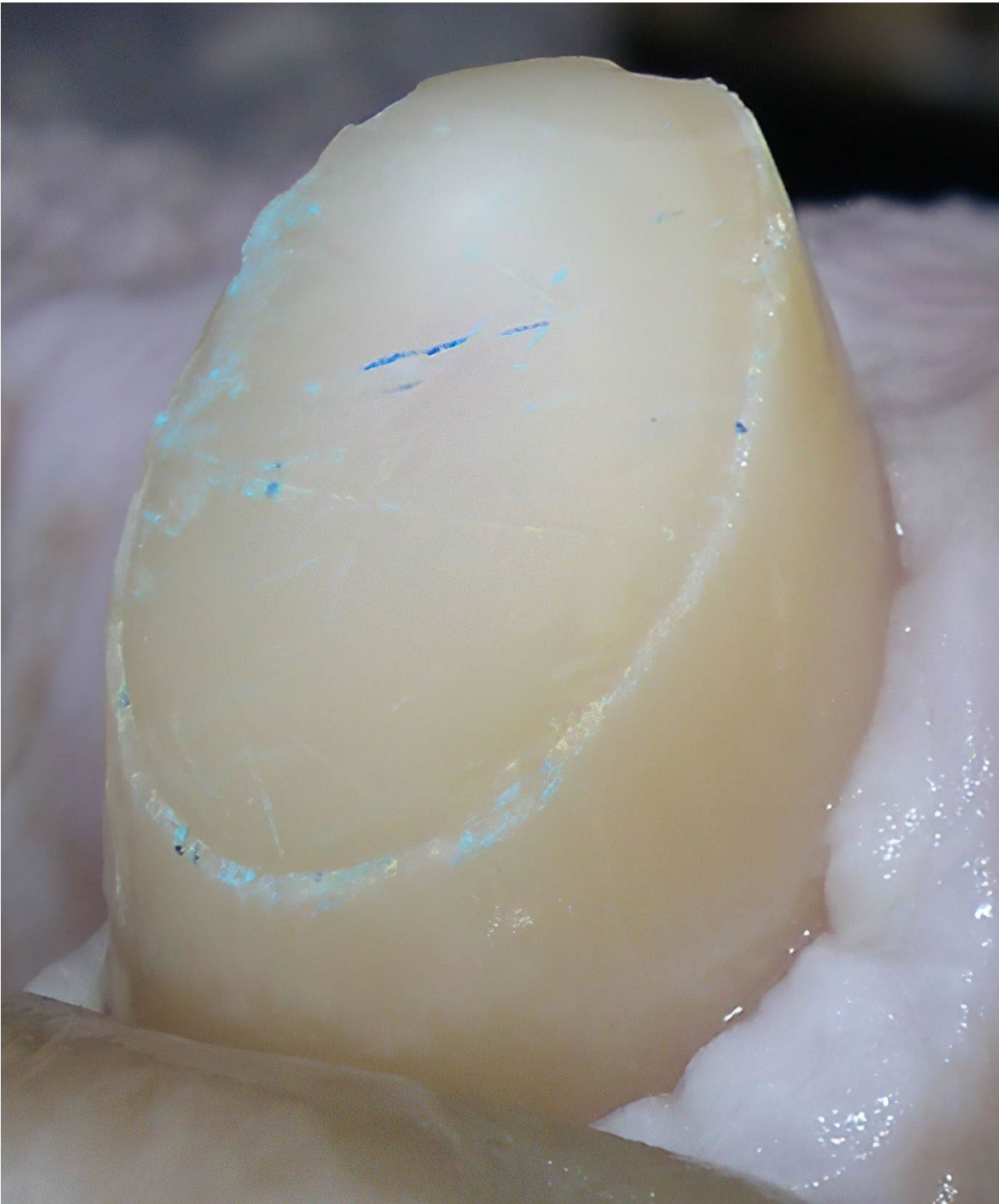


Graphique 11. Un schéma d'une dent d'orque, montrant la quantité de dent qui doit être portée pour exposer la pulpe (tissu nerveux / racine). Voir l'annexe 1 qui illustre l'usure extrême des dents de l'orque à Loro Parque.





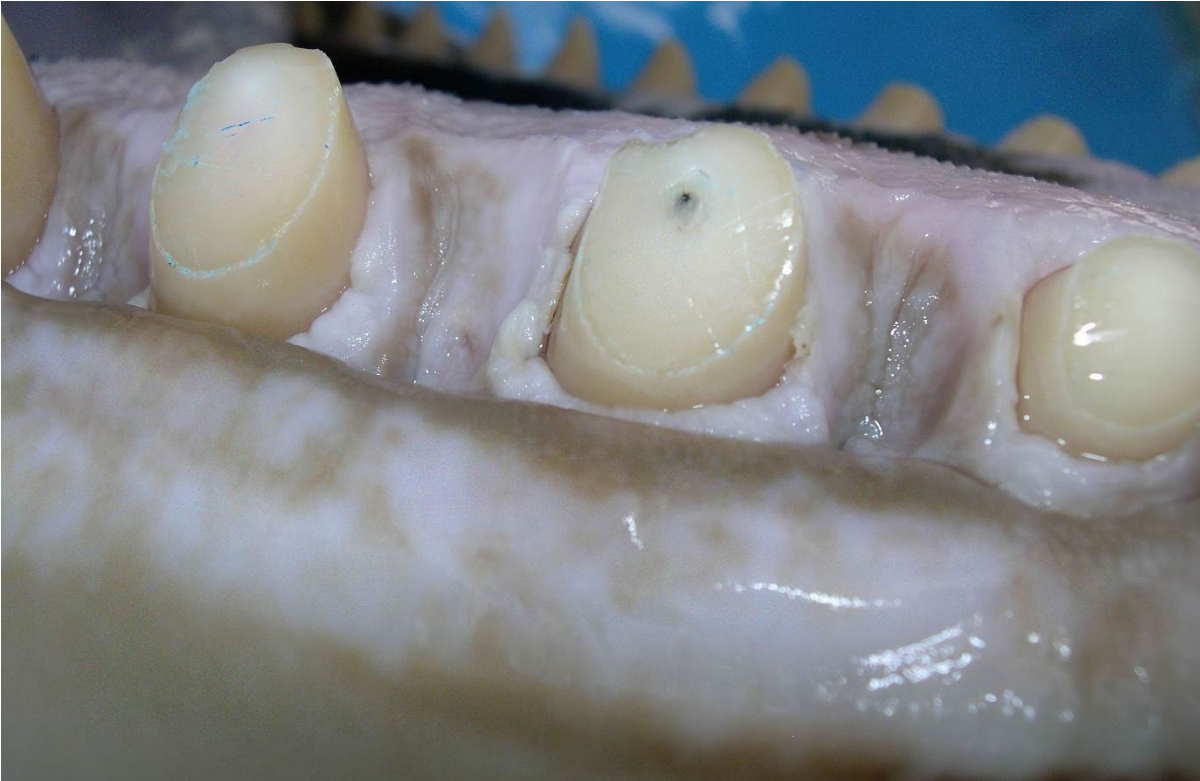
Graphique 12. Une composition photographique montrant la profondeur à laquelle se trouve la dent d'un épaulard (dans ce cas, la dent L 6) dans la mâchoire. Notez les trois foramens (trous) à l'extrémité gauche de la mandibule – ce sont des trous pour les nerfs qui se trouvent dans la mâchoire et sont reliés aux racines des dents. Ces nerfs (et ceux des dents) indiquent les voies de douleur qu'une orque ressentirait lors de lésions dentaires et de maladies dentaires.



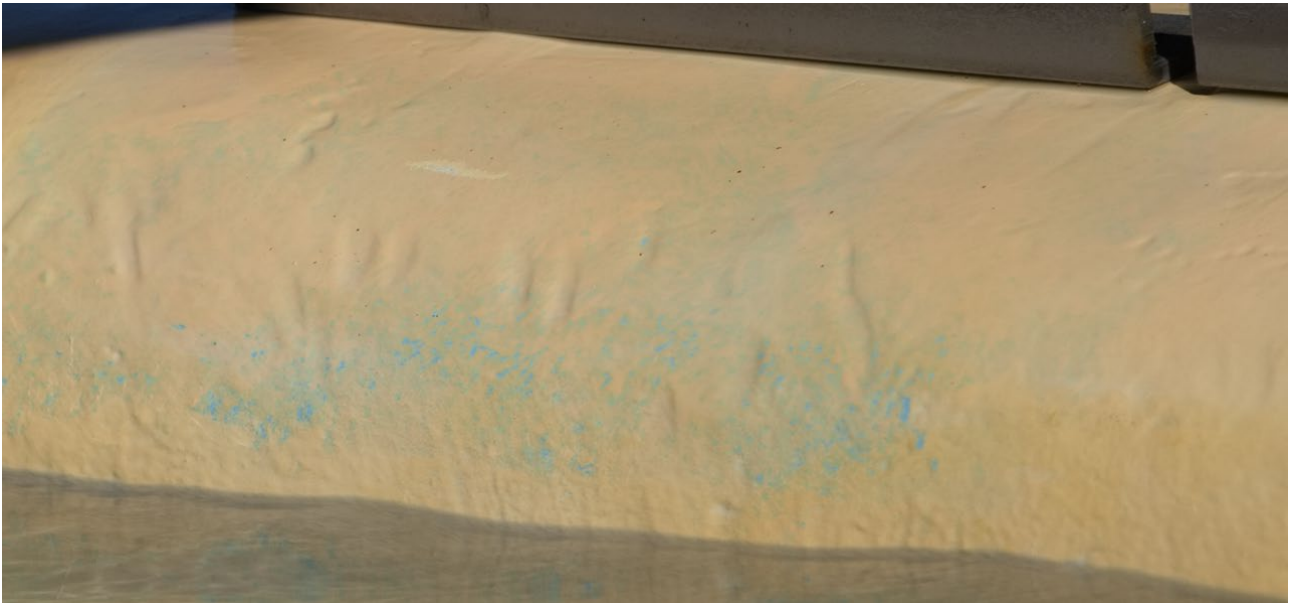
Graphique 13. Un gros plan extrême de la dent de Morgan, montrant la peinture bleue et jaune de la cuve en béton de Loro Parque, la surface usée et les bords ébréchés des dents. Et ce, bien que Loro Parque affirme qu'ils ont « les réservoirs les plus modernes avec des bords



arrondis pour éviter d'endommager les dents ». Voir la figure 15 pour une illustration de la source de cette peinture bleue et jaune dans les bassins d'orques de Loro Parque.



Graphique 14. Usure extrême des dents de Morgan l'orque, tenue à Loro Parque. Notez également les gencives décolorées et enfoncées et les dommages aux gencives autour de la dent centrale. Le « point » noir dans la dent centrale est la pulpe (racine) de la dent qui a été exposée en raison de l'usure d'une partie importante de la dent par la mastication des réservoirs en béton. Notez également le bord intérieur cassé de cette même dent.



Graphique 15. Gros plan du bord de l'un des chars de Loro Parque, pris le 13 février 2025. De plus, sous la ligne de flottaison, le réservoir est peint en bleu.

Déformations du veau de Morgan Ula

Des anciens entraîneurs d'orques, qui ont travaillé à SeaWorld aux États-Unis, ont publié un article en ligne décrivant les déformations d'Ula (<https://archive.is/wip/Bnuny>). La figure 16 montre la déformation de la tête et la figure 17 montre un autre angle de sa tête déformée ainsi que de son aileron pectoral gauche déformé et malade. Des images et des informations supplémentaires sont fournies dans le lien ci-dessus.

Malgré cette preuve, dans une publication officielle sur le site web de Loro Parque du 15 juillet 2020, suite à la question « Y a-t-il des anomalies avec Ula, sa santé ou sa croissance ? », Loro Parque a répondu « Comme indiqué précédemment, tout est normal » (site officiel de Loro Parque <https://archive.is/sx2IV>).





Graphique 16. Deux images du site Voice of the Orcas (<https://archive.is/Bnuny>), géré par d'anciens dresseurs de SeaWorld. L'image de gauche montre un veau d'environ le même âge qu'Ula, et la forme du melon est décrite. Cette même forme s'impose à l'image de droite, celle d'Ula, illustrant l'absence de melon et la déformation globale de sa tête.



Graphique 17. Deux images du site Web Voice of the Orcas (<https://archive.is/Bnuny>), l'image du haut montrant Ula à l'envers et sa nageoire pectorale gauche déformée et malade au-dessus de l'eau. L'image du bas montre un autre exemple de la disparition du melon du veau.

Les côtes cassées de Tekoa



Lors d'une conférence vétérinaire, le vétérinaire du Loro Parque a présenté une étude de cas d'une orque mâle (Tekoa) avec des côtes fracturées (Lacave et al., 2021). L'affiche de cette présentation est incluse dans le lot de documents. Il est très préoccupant que l'établissement n'ait pas identifié que Tekoa avait une côte cassée avant décembre 2017, date à laquelle elle a été découverte pour la première fois. Cependant, ce qui est encore plus préoccupant, c'est qu'1,5 an plus tard, une autre côte cassée a été identifiée – et encore une fois, elle n'avait pas été découverte lorsqu'elle a été cassée pour la première fois. Tekoa se produisait dans des spectacles, où il était censé effectuer des comportements énergétiques tels que des sauts (sortir complètement de l'eau) et glisser hors de l'eau sur les plateformes en béton.

De plus, l'étiologie des fractures n'a pas été identifiée par le vétérinaire. Il n'y a que quelques hypothèses logiques à faire quant à la cause de ces blessures – (a) Tekoa a été percuté par un autre orque lors de l'un des fréquents épisodes d'agression au Loro Parque, (b) Tekoa s'est blessé pendant l'exercice, l'entraînement ou les spectacles ou (c) Tekoa a des os fragiles en raison de carences nutritionnelles. Naturellement, une combinaison de ces facteurs pourrait être en jeu car ils ne sont pas mutuellement exclusifs.

Cependant, peu importe la cause pour laquelle une orque captive a deux côtes cassées et que celles-ci ne soient pas identifiées, et qu'on lui fasse faire des spectacles alors qu'elle est blessée est inacceptable et constitue encore un exemple de pourquoi Loro Parque n'est pas un endroit approprié pour Wikie et Keijo.

4. Violations des lois et des accords + Rapatriement des cétacés

Violations des lois et des accords

L'étude de cas de Morgan l'orque, qui a été prise dans la nature sous un permis de « Sauvetage, Réhabilitation et Relâchement », est un avertissement clair pour le gouvernement français que les assurances entre gouvernements, en particulier celles impliquant le gouvernement espagnol, n'ont que peu ou pas de poids et que des violations se produisent régulièrement.

Morgan a été précédemment détenue au Dolfinarium Harderwijk puis transférée au Loro Parque en Espagne. Elle est peut-être l'orque la plus documentée au monde – avec des milliers de pages écrites à son sujet, y compris un site web dédié (www.freemorgan.org) hébergeant des centaines de documents et de liens. Des articles scientifiques et juridiques évalués par des pairs ainsi que des rapports ont été publiés sur la situation de Morgan et il ne saurait être assez souligné à quel point la situation est scandaleuse (par exemple, voir les exemples suivants Spiegl et al., 2019, Spiegl & Visser 2015, Trouwborst 2015, Trouwborst et al., 2013a, Trouwborst et al., 2013b, Vester & Samarra 2011, Visser 2012, Visser & Lisker 2016). Elle a été utilisée à des fins commerciales et de reproduction, malgré ce que le gouvernement néerlandais souhaitait. Henk Blecker travaillait pour le ministère qui a délivré son permis de



transfert, et il a déclaré ce qui suit dans l'émission d'investigation néerlandaise Zembla, diffusée en octobre 2021.

Henk Bleker : [00:22:40] Elle n'allait pas être utilisée dans des spectacles. Elle était principalement destinée aux ressources éducatives et de recherche.

(Zembla : mais cela s'est produit en quelques mois)

Bleker : Ils l'ont fait plus tard, oui.

(Zembla : N'y avait-il pas quelque chose que vous pouviez faire ?)

Bleker Non, non, non, non, non Cela dépend des autorités locales [Espagne] [Emphase ajoutée]

L'aspect le plus troublant dans le cas de Morgan est que Loro Parque l'a utilisée pour la reproduction, malgré le fait que le gouvernement néerlandais l'ait envoyée dans l'établissement espagnol uniquement pour la recherche et non pour la reproduction. Folchert van Dijken, qui a également travaillé pour le ministère qui a délivré son permis de transfert, a déclaré ce qui suit dans l'émission d'investigation néerlandaise Zembla, diffusée en octobre 2021.

Folchert van Dijken (00:39:57) Il était clair qu'elle [Morgan] serait utilisée davantage pour l'éducation, pour la recherche scientifique. Des choses que l'on peut apprendre. C'est la science, c'est la connaissance. Mais certainement pas pour la reproduction. Certainement pas ! Certainement pas ! [Emphase ajoutée].

Malgré plus de trois ans de procédure judiciaire en cours avec les autorités espagnoles, le gouvernement espagnol n'a pas agi sur le fait que Morgan est utilisée à des fins commerciales sans permis approprié (c'est-à-dire qu'elle est utilisée dans des spectacles illégalement). Un tel retard est d'autant plus préoccupant lorsque le tribunal espagnol a initialement reconnu que les faits de la procédure permettent de présumer l'existence d'une infraction pénale.

Lors du récent atelier sur les orques en captivité, qui s'est tenu à Tarifa, en Espagne, lors du 5ème Symposium International sur les Orques, Matthew Spiegl, avocat spécialisé en droit de l'UE pour les cétacés, a présenté des détails sur l'échec du gouvernement espagnol à aborder la question. Les problèmes en cours sont décrits dans Spiegl & Visser (2025) – une autre présentation du Symposium, qui est incluse dans le dossier de documents.

Rapatriement des cétacés

Il existe plusieurs exemples où des cétacés ont été prêtés à d'autres installations et leur rapatriement a été extrêmement difficile ou la tentative de les récupérer a été abandonnée par



les propriétaires. Même au niveau gouvernemental, tout contrôle des animaux, une fois qu'ils ont quitté leur pays d'origine, est nul et non avenu.

Par exemple, l'Autorité gouvernementale des États-Unis, le National Marine Fisheries Service (NMFS), est l'une des autorités aux États-Unis associées aux cétacés captifs. Il a admis, il y a plus de deux décennies, qu'il « n'a aucune juridiction sur les animaux [mammifères marins] une fois qu'ils sont exportés ... » (66 Fed. Reg. 35209, 35213, 3 juillet 2001). Par la suite, le NMFS a réitéré que « une fois que les animaux sont en dehors des États-Unis, le NMFS ne peut pas contrôler le rapport, le suivi, la surveillance ou l'application des conditions de permis. » Document de cadrage de mars 2010 sur les règlements des permis pour les mammifères marins (archivé à <https://archive.is/T36yB>).

Dans un autre exemple, une tentative a été faite par le zoo de Brookfield aux États-Unis pour forcer le zoo de Lisbonne au Portugal à leur rendre des dauphins qu'ils leur avaient prêtés. Mais cela a échoué malgré l'implication du Département d'État américain et deux dauphins enceintes ont été abandonnés et laissés dans de mauvaises conditions (<https://archive.is/pu9wz>).

En prenant l'exemple d'une orque, en 2011 SeaWorld USA a dû poursuivre MarineLand Niagara Falls Canada en justice, afin que le propriétaire (SeaWorld) puisse récupérer un mâle orque qui avait été prêté à l'autre installation commerciale. SeaWorld avait identifié que l'orque était maintenu dans des conditions inférieures aux normes, était sous-alimenté et en mauvaise santé (Tomkins 2008), mais l'entreprise canadienne a refusé de le lui rendre. SeaWorld n'a obtenu l'animal qu'après une longue procédure judiciaire internationale (Cornell 2011, Visser 2019b).

5. Utilisation commerciale

La valeur monétaire d'une orque en captivité ne doit pas être sous-estimée. Ils ont été décrits comme valant « 1 million » de dollars US dans un article de 2017, « inestimables » (<https://archive.is/pu9wz>). et valant des millions de dollars (documentaire Zembla <https://www.youtube.com/watch?v=XyFibmFcuqM>). La principale source d'orques capturées dans la nature (Russie) n'est plus disponible en raison de changements législatifs. Actuellement, l'élevage au sein des installations et entre elles est le seul moyen d'accéder aux orques.

Par conséquent, malgré la loi en France qui les protège, si Wikie et Keijo sont expédiés ailleurs qu'un sanctuaire (où la reproduction est interdite pour éviter de créer davantage de souffrances), leur valeur pour la reproduction est incalculable. Cependant, on peut estimer qu'il se chiffre à plusieurs centaines de millions de dollars sur la durée de leur vie. Les orques en captivité, ainsi que certains chevaux de course de grande valeur, sont les animaux les plus précieux en captivité dans le monde entier.



De plus, les bébés orques sont largement utilisés à des fins de marketing, générant des revenus supplémentaires (Spiegl & Visser 2015, Visser 2012, Visser et al., 2021). Par exemple, Brad Andrews, alors vice-président senior des opérations zoologiques de SeaWorld, a déclaré à propos des orques nouveau-nés dans un article de 2004 : « Nous avons un pourcentage élevé de visiteurs réguliers qui reviennent vraiment parce qu'ils veulent voir le petit bébé Shamu [l'orque] qui est né il y a cinq semaines, ils veulent le voir dans six mois ou dans un an. » (<https://archive.is/pu9wz>).

Comme mentionné ci-dessus, l'étude de cas de Morgan l'orque, qui a été envoyée à Loro Parque sous un permis strict, le gouvernement néerlandais a déclaré dans le documentaire Zembra qu'elle ne devait pas être utilisée pour des spectacles.

Henk Bleker : [00:39:31] L'animal a été exporté pour la recherche et l'éducation. L'idée n'était pas de l'emmener là-bas pour des spectacles, etc.

6. Autres points

L'éthique de l'élevage d'une orque « sourde ».

Les orques sont une espèce très sociale. Ils sont également une espèce qui a évolué pendant des millions d'années pour devenir une espèce orientée acoustiquement et il a longtemps été reconnu que le son est une entrée sensorielle clé pour ces animaux. Ces aspects sont tous intrinsèquement liés et, en tant que tels, leur capacité à communiquer entre eux est cruciale et également vitale pour les liens maternels.

Loro Parque affirme que Morgan est sourde. Il est donc à la fois éthiquement et moralement irresponsable de leur part d'avoir reproduit Morgan alors qu'elle ne pourra jamais communiquer correctement avec son petit.

Le veau a été produit uniquement à des fins commerciales et pourtant il souffrira toute sa vie car il ne pourra pas communiquer efficacement avec sa mère.

Taux de survie des orques au Loro Parque

En 2019, Marino et al ont publié un manuscrit évalué par des pairs sur le stress chez les orques en captivité. Cette publication est incluse dans le lot de documents joint à ce rapport. Dans le matériel supplémentaire de Marino et al., (2019), se trouve un tableau décrivant les détails des sept orques alors vivants (Adán, Keto, Kohana, Morgan, Skyla, Tekoa, Ula) et du veau mort (Victoria/Vicky). Ce tableau est inclus en tant que fichier séparé dans le lot de documents accompagnant ce rapport.

À noter que Keto, Kohana, Skyla et Ula sont tous décédés par la suite au Loro Parque. Une évaluation de l'espérance de vie aboutit à un âge de seulement 25 ans – moins de la moitié de celui d'une orque dans la nature. Cela malgré le fait que Loro Parque fournisse des soins de



santé, de la nourriture et élimine toutes les menaces telles que les collisions avec des bateaux, les déversements de pétrole et la prédation.

Annexe 1. Seules trois des sept orques qui ont été documentés au Loro Parque en 2016 étaient encore en vie en 2025. Les dommages aux dents de ces trois (Adán, Morgan, Tekoa) présentés ici.

Adán



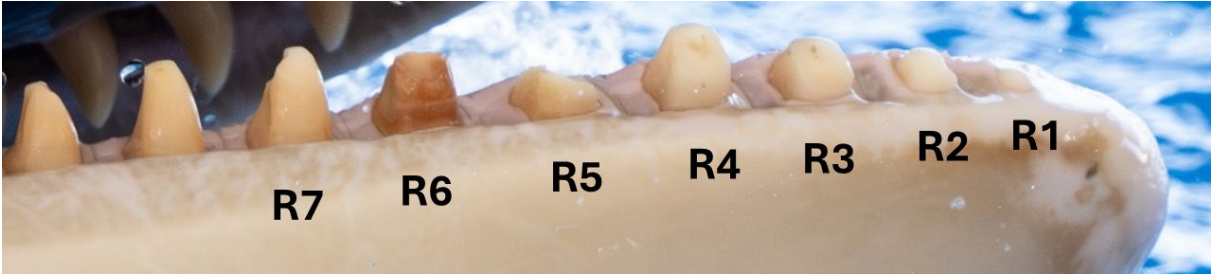


Graphique 1.1. Certaines des dents endommagées de gauche (en haut) et de droite (en bas) d'Adán, une orque née à Loro Parque. Notez que les trous ne sont pas « naturels » et sont le résultat d'un forage par le personnel de Loro Parque. Les racines de ces dents restent souvent viables pendant de longues périodes, ce qui indique que ces dents seraient des sources de douleur extrême.

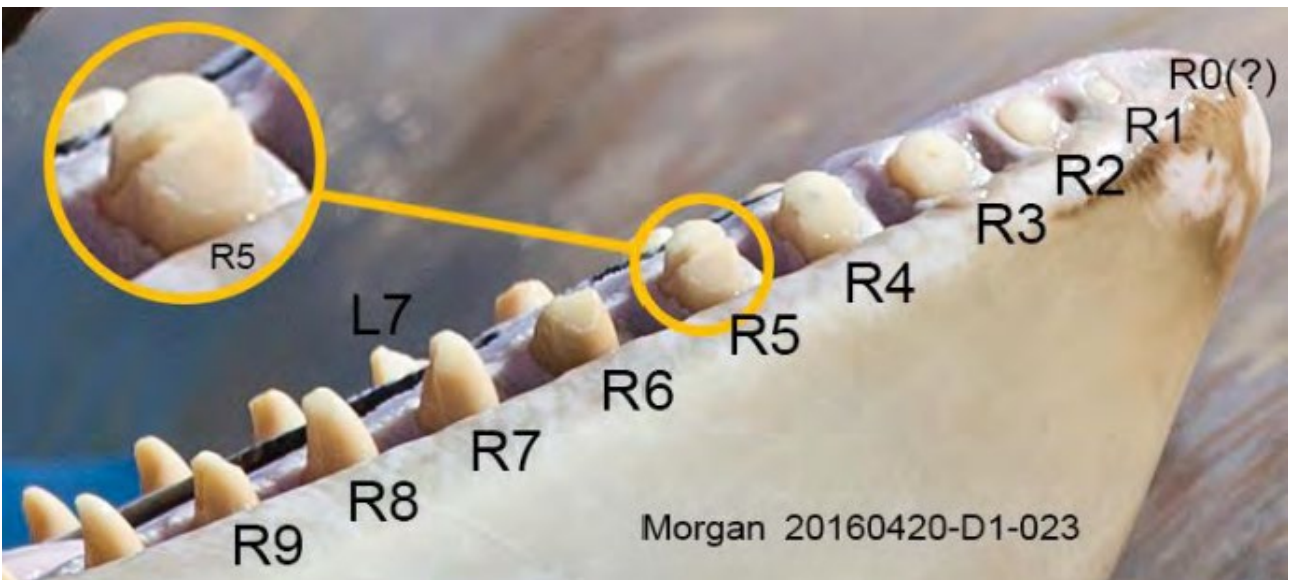
Morgan



Graphique 1.2. Mandibule gauche de Morgan. Notez que les dents L1-3 sont presque, ou forcément, usées jusqu'aux gencives. L7 est cassée (voir la figure 1.4 pour une vue de cette dent en 2016). Le bloc bleu est la gélatine, donnée à l'orque pour augmenter son hydratation car sa nourriture est insuffisante pour lui fournir suffisamment d'eau.

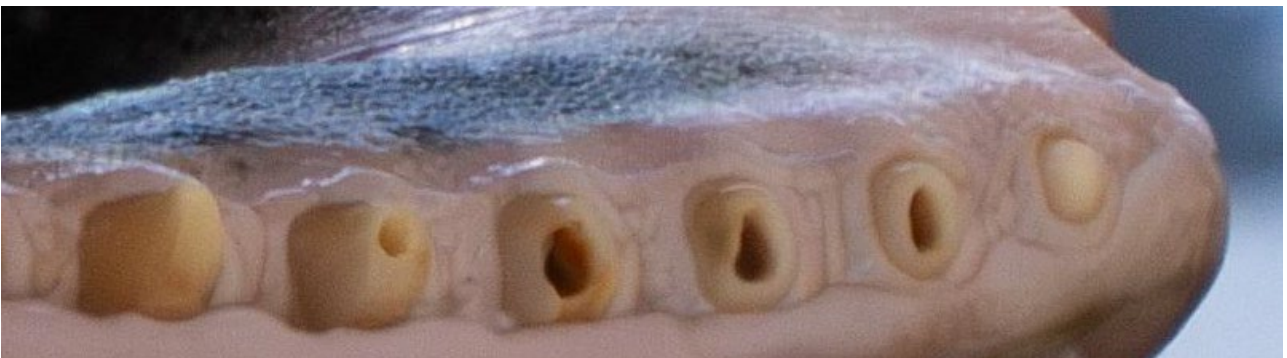


Graphique 1.3. Les dents de Morgan en 2025. Notez que la dent R5 a été détruite (voir dent fendue en 2016, Figure 1.4). La dent R4 est maintenant percée et se trouve plus haute que R3 et R5. La dent R6 est décolorée, ce qui indique qu'elle est compromise, notant qu'en 2016, elle était déjà cassée et qu'il lui manquait une partie de la dent (figure 1.4X). Il manque également une partie de la dent R7, dans ce cas-ci sur la partie postérieure de la dent (voir la figure 1.4 pour une vue de celle-ci en 2016).



Graphique 1.4. Les dents de Morgan en 2016, montrant la dent R5 qui a été fendue en deux. La dent R6 est laos manque une section à l'intérieur de sa bouche.

Tekoa



Graphique 1.5. Les dents gauche (en haut) et droite (en bas) de Tekoa, prises en février 2025 à Loro Parque. Notez les dents percées, ébréchées et cassées. De plus, les gencives sont enfoncées autour des dents, ce qui n'est normalement pas le cas chez les orques sauvages.



REFERENCES

- Altmann, J. 1974. Observational study of behaviour: Sampling methods. *Behaviour*, 49, 227-267.
- Cornell, L. H. 2011. SeaWorld Parks & Entertainment v. Marineland of Canada. Pages 16-18 Cornell Affidavit. Canada, Ontario.
- Graham, M. S. and P. R. Dow. 1990. Dental care for a captive killer whale, *Orcinus orca*. *Zoo Biology*, 9, 325-330.
- Jett, J., I. N. Visser, J. Ventre, J. Waltz and C. Loch. 2017. Tooth damage in captive orcas (*Orcinus orca*). *Archives of Oral Biology*, 84, 151-160.
<https://doi.org/10.1016/j.archoralbio.2017.09.031>
- Lacave, G., Y. Ohno and K. Kanda. 2021. Evaluation by ultrasound of rib fractures in a killer whale. International Association of Aquatic Animal Medicine. Virtual.
- Marino, L., N. A. Rose, I. N. Visser, H. D. Rally, H. R. Ferdowsian and V. Slootsky. 2019. The harmful effects of captivity and chronic stress on the well-being of orcas (*Orcinus orca*). *Journal of Veterinary Behavior*, 35, 69-82. <https://doi.org/10.1016/j.jveb.2019.05.005>
- Mcbride, H. 2019. I Still Believe: The truth is not as black and white as it seems... Self Published.
- Sánchez-Hernández, P., A. Krasheninnikova, J. Almunia and M. Molina-Borja. 2019. Social interaction analysis in captive orcas (*Orcinus orca*). *Zoo Biology*, 1-11. 10.1002/zoo.21502
- Spiegl, M., A. Trouwborst and I. N. Visser. 2019. Mission creep in the application of wildlife law: The progressive dilution of legal requirements regarding a wild-born orca kept for 'research' purposes. *Review of European, Comparative & International Environmental Law*, 28, 328-338.
<https://doi.org/10.1111/reel.12270>
- Spiegl, M. and I. N. Visser. 2015. CITES and the Marine Mammal Protection Act: Comity and Conflict at Loro Parque. Free Morgan Foundation. 129 pp.
- Tomkins, C. 2008. Marineland Update. Email sent by Busch Entertainment Corporation (BEC) Corporate Curator Zoological Operations (Tomkins). Dated 25 July, 2008. To BEC (Seaworld); Brad Andrews (Management), James McBain (Veterinarian) and Chris Dold (Veterinarian) discussing regurgitation, lack of environmental enrichment and underweight orca due to lack of food at Marineland of Canada. Exhibit 3. Extracted from Seaworld Parks & Entertainment LLC v. Marineland of Canada Inc., 2011 ONSC 4084. Court File No. 52783/11. Ontario Superior Court of Justice. Pages 2.



- Trouwborst, A. 2015. Caught Napping by (Sea) Wolves: International Wildlife Law and Unforeseen Circumstances involving the Killer Whale (*Orcinus orca*) and the Gray Wolf (*Canis lupus*). Pages 200-213 (Pp 482) in C. Ryngaert, E. J. Molenaar and S. M. H. Nouwen eds. *What's Wrong with International Law?* Martinus Nijhoff Publishers, Leiden (Netherlands) / Boston (USA). 10.1163/9789004294585
- Trouwborst, A., R. Caddell and E. Couzens. 2013a. To free or not to free? State obligations and the rescue and release of marine mammals: A case study of 'Morgan the Orca'. *Transnational Environmental Law*, 2, 117-144. 10.1017/S2047102512000222
- Trouwborst, A., R. Caddell and E. Couzens. 2013b. To Free or Not to Free? State Obligations and the Rescue and Release of Marine Mammals: A Case Study of 'Morgan the Orca'. *Tansnational Environmental Law*, 2, 117-144. 10.1017/S2047102512000222
- Vester, H. and F. I. P. Samarra. 2011. Comparison of Morgan's discrete stereotyped call repertoire with a recent catalogue of Norwegian killer whale calls. Pages 9. Ocean Sounds, Henningsvær, Norway.
- Visser, I. N. 2012. Report on the physical & behavioural status of Morgan, the wild-born Orca held in captivity, at Loro Parque, Tenerife, Spain. Free Morgan Foundation. 35 pp.
- Visser, I. N. 2019a. (Redacted) Expert Report (Opening) for Marc Anderson, Kelly Nelson and Juliette Morizur, Plaintiffs, v. SeaWorld Parks and Entertainment, Inc. Case No. 3:15-cv-02172-JSW-JCS, before the United States District Court for the Northern District of California. Pages 328. Available from <https://www.orcaresearch.org/wp-content/uploads/2022/06/Visser-2019-Expert-report-SeaWorld-USA-REDACTED.pdf>.
- Visser, I. N. 2019b. (Redacted) Rebuttal Expert report (redacted) of Dr Ingrid N. Visser, dated April 19, 2019, for Marc Anderson et al. Plaintiffs, v. SeaWorld Parks and Entertainment, Inc. Case No. 3:15-cv-02172-JSW-JCS, before the United States District Court for the Norther District of California. Pages 31.
- Visser, I. N., N. N. Barefoot and M. V. Spiegl. 2021. Wildlife conservation and public relations: The greenwashing of marine mammal captivity. Pages 62-101 in V. Carvelho Mocellin ed. *Contributions to the global management and conservation of marine mammals*. Editora Artemis, Curitiba, Brazil. https://doi.org/10.37572/EdArt_1003212865
- Visser, I. N. and R. B. Lisker. 2016. Ongoing concerns regarding the SeaWorld orca held at Loro Parque, Tenerife, Spain. Free Morgan Foundation. 67 pp.
- Zimmermann, T. 2011. Blood in the water. Outside (Online).